

## Commémoration de la guerre 1914-1918

### RACONTER LE CONFLIT

Un projet de La Pellicule Ensorcelée  
Avec le soutien du Conseil Départemental des Ardennes  
Et le label de la Mission du Centenaire

#### La Tranchée

(Canada – 2010 – 6')  
Un film de Claude Cloutier

**Résumé :** Ce court métrage d'animation met en images une attaque vécue par un soldat canadien lors de la Première Guerre mondiale. À cheval entre des scènes réalistes inspirées de séquences d'archives et des images surréalistes saisissantes, **La tranchée** s'avère une expérience cinématographique intense et troublante. Le cinéaste Claude Cloutier nous livre ici une interprétation des combats qui révèle aussi l'importance symbolique de la « terre » dans cette guerre de tranchées où autant les vivants que les morts sont enterrés.

#### **Utilisation en Histoire - 3ème**

#### **Séquence : La Première Guerre mondiale**

##### Objectifs :

- Prélever, hiérarchiser et confronter des informations
- Définir une notion (la violence de guerre) d'après les informations prélevées dans un document
- Exercer les élèves à « mettre en œuvre les démarches propres à l'analyse de document en histoire »

**Interdisciplinarité :** Travail avec le Français pour la rédaction de la lettre du soldat

##### Durée prévisionnelle :

- 1h en classe, peut être approfondit en AP

##### Place dans la progression de la séquence sur la Première Guerre mondiale :

Au milieu de la séquence pour illustrer la violence de guerre et le quotidien des soldats au front.

##### Notions :

- Expérience combattante
- consentement
- Violence de guerre

##### Compétences :

Analyser et comprendre un document > Domaine 2. Les méthodes et outils pour apprendre.

Compétence : « Je décris et j'explique »

Les niveaux de compétence qui peuvent être évalués ici (de la compétence la plus simple à la plus compliquée)

- 1) J'identifie et je relève les éléments à décrire.
- 2) Je décris de manière organisée (en distinguant plusieurs parties) et avec mes propres mots.
- 3) Je décris de manière organisée et j'utilise le vocabulaire adapté.

## **Focus : Les Tranchées**

Durant la Première Guerre mondiale, le quotidien des soldats est marqué par les tranchées : c'est là qu'ils passent le plus de temps lorsqu'ils sont au front. Elles sont creusées dans le sol dans le but de protéger les troupes contre les attaques ennemies. Lieux de combat mais la plupart du temps, lorsque le secteur est calme, les poilus y dorment, mangent et se distraient. La vie y était souvent très dure : danger permanent, le froid en hiver, les rats, les poux, les odeurs nauséabondes, l'absence presque totale d'hygiène et le ravitaillement mal assuré. La pluie et la boue ont été de grands ennemis pour les soldats.

### ***Manger dans les tranchées***

La nourriture est l'une des premières préoccupations des combattants. Les cuisines sont à l'arrière, on désigne donc un soldat dans chaque compagnie pour la corvée de ravitaillement. Les hommes partent avec des bidons jusqu'aux cuisines régimentaires et reviennent les livrer en première ligne. Lorsqu'elle arrive, la nourriture est souvent froide.

La ration journalière est de 750 grammes de pain ou 700 grammes de biscuit, 500 grammes de viande, 100 grammes de légumes secs, du sel, du poivre et du sucre. Mais la nourriture principale du soldat reste le pain car les rations n'arrivaient jamais. Les repas sont souvent arrosés de vin, un des rares ingrédients que l'armée a toujours veillé à fournir en quantité aux soldats, surtout lorsqu'ils sont au front. Pour leur donner du courage lors des attaques.

Le soldat porte sur lui une ration de combat pour partir en campagne, loin de toute cuisine, composée de 300 grammes de biscuit, dit « pain de guerre », et de 300 grammes de viande en conserve, du Corned beef dit « le singe ». Les soldats ont chacun un bidon d'eau. Pour la purifier, ils y jettent des pastilles ou la font bouillir. La nourriture influe beaucoup sur le moral des troupes. La qualité de l'alimentation joue également sur l'état physique du soldat ; les cas de dysenteries et de maladies intestinales sont fréquents.

### ***Les casemates***

La faim, la soif et le besoin de sommeil dominaient la vie quotidienne des hommes des tranchées. Ils dormaient dans des casemates, souvent protégés sous d'importantes masses de terre. Elles sont parfois décorées, mais l'atmosphère y est souvent humide et insalubre. Dans les endroits les plus calmes, les soldats peuvent prendre le temps d'organiser leurs tranchées. Certaines tranchées sont construites comme des maisons, avec des fondations, des poutres, des portes, voire des escaliers en bois pour se rendre dans les abris ou dans les observatoires. Les combattants dorment le plus souvent sur des paillasses ou des matelas fins. Dormir en compagnie des rats ou des poux était leur quotidien. Les mouches attaquaient le jour et les moustiques la nuit, attirés par les cadavres à proximité, sur le no man's land.

### ***Conditions de vie***

La plupart du temps, après des épisodes pluvieux, la tranchée se retrouve couverte de boue gluante qui colle aux souliers des soldats. Ces conditions de vie sommaires, ajoutées au manque d'eau pour la toilette et à la saleté des latrines provoquaient de nombreuses maladies. La crasse des vêtements, la chevelure hirsute et la barbe à l'abandon étaient justifiées par l'obligation de ne pas se déchausser ni se déshabiller.

La vie dans les tranchées n'est pas la même pour tous, elle varie selon le grade et l'emploi. Les gradés ont des abris mieux aménagés et souvent mieux achalandés en nourriture ou en chauffage. Tout dépend aussi du poste (?). Les mitrailleurs font souvent des envieux, car ils sont en arrière et ont une sécurité presque luxueuse avec souvent un sol sec sur le pas de tir.

Plus que les images, les lettres, journaux de guerre et récits d'écrivains combattants permettent de comprendre le vécu quotidien des soldats dans les tranchées. La vulnérabilité physique et psychique des combattants est aggravée par les conditions de vie très éprouvantes.

## **1917**

Si le sentiment patriotique reste fondamental pour tenir, 1917 est l'année des doutes et des remises en cause. Les souffrances des tranchées, les offensives meurtrières et inutiles comme celles du Chemin des Dames (avril 1917), les idées pacifistes et révolutionnaires venues de Russie, entraînent actes de désobéissances et mutineries.

La répression (49 soldats sur 554 condamnés à mort sont fusillés), mais aussi des améliorations des conditions de vie au front (les soldats avaient obtenu plus de permissions, des passages en première ligne plus brefs), permettront de calmer ce mouvement en France. En Allemagne, les troupes se ressentent aussi des mauvaises conditions d'approvisionnement militaire et alimentaire. Au début de 1918, Ludendorff est avisé qu'il n'est plus possible de demander aux soldats « beaucoup d'énergie nerveuse et un moral élevé ». L'offensive allemande du printemps 1918 apparaît bien comme un combat désespéré pour atteindre la paix (Friedensturm).

**Questions : Servez-vous de ce que vous avez vu dans le film pour répondre aux questions suivantes :**

**1) La tranchée : le lieu de vie du soldat au front :**

- Décrivez, ce qu'est une tranchée.
- Pourquoi y a-t-il autant de cadavre et pourquoi ne sont-ils pas enlevés tout de suite des tranchées ?
- Effectuez une recherche pour expliquer le vocabulaire spécifique de la guerre de positions : tranchée, boyau, no man's land, abri.

**2) Faire la guerre dans les tranchées :**

- Décrivez l'attitude des soldats dans ce film d'animation
- Quels sont les dangers qui menacent les soldats lorsqu'ils sont dans la tranchée ?
- Décrivez comment se déroule une attaque.

**Pistes de Travail :** (Au choix de l'enseignant : elles peuvent être travaillées séparément ou alors données à différents élèves selon leurs compétences dans le cadre d'un travail en îlots bonifiés par exemple).

**1) Réalisation d'une réponse longue :**

À partir des documents proposés et de vos connaissances et en vous aidant de la boîte à outils, rédigez une réponse longue (une vingtaine de lignes) décrivant la vie des soldats dans les tranchées entre 1914 et 1918.

**2) Tâche Complexe :**

**Indications pour le professeur :** Cette tâche peut être commencée en classe avec le visionnage du court métrage, les explications du professeur, le travail sur les questions et enfin le travail préparatoire à la réalisation de la tâche complexe. Cela peut être un bon sujet d'AP.

**Consigne :** Le but de ce devoir est de réaliser **une tâche complexe**.

**Sujet :** « Écrivez une lettre **d'une page minimum** où un soldat français, un poilu raconte à un de ses proches, la vie dans les tranchées entre 1914-1918 ».

**Obligations :**

1. Présenter la vie des soldats au front
2. Situer la lettre dans une grande bataille du conflit.
3. Expliquer les dangers qui menacent les soldats au front.
4. Décrivez les bruits de la guerre dans les tranchées.
5. Les armes nouvelles
6. La violence des combats.
7. Les sentiments du soldat sur le conflit.
8. La peur de mourir.

**Boîte à outils de la tâche complexe :** Elle est là pour vous aider durant le travail...

1. Respectez les contraintes d'une lettre (comme en Français...).
2. Utilisez le vocabulaire vu en classe.
3. Utilisez les dates et les lieux vus en cours.
4. Parlez des personnages vus en classe.
5. Utilisez ce que tu as vu dans le film pour que votre lettre soit réaliste (bruits, images...).
6. Rendez la lettre vivante : mettez-vous à la place du soldat.
7. Respectez la vérité historique : pas d'anachronisme sur l'utilisation de certains objets (télé, téléphone portable...).
8. Faire une vraie lettre d'époque (vieille), avec son enveloppe, une adresse et le timbre peut être un plus...

**Pour aller plus loin : Ressources historiques**

AUDOIN-ROUZEAU Stéphane, BECKER Annette, INGRAO Christian, ROUSSO Henry, *La violence de guerre, 1914-1945. Approches comparées des deux conflits mondiaux*, Bruxelles, Complexe, 2002, 348 p.

CANINI Gérard (dir.), *Les fronts invisibles. Nourrir-Fournir-Soigner*, Presses universitaires de Nancy, 1984, 383 p.

CAZALS Rémy, LOEZ André, *Dans les tranchées de 1914-18*, Cairn éditions, 2008, 297 p.

LAFON Alexandre, « Etre camarade. Identité(s) et liens de sociabilité dans l'armée française (1914-1918) », dans BOULOC François, CAZALS Rémy, LOEZ André (dir.), *Identités troublées 1914-1918. Les appartenances sociales et nationales à l'épreuve de la guerre*, Toulouse, Privat, 2011, pp. 33-45.

MARIOT Nicolas, *Tous unis comme dans la tranchée ? 1914-1918, les intellectuels rencontrent le peuple*, Paris, Seuil, 2013, 496 p.

MEYER Jacques, *Les soldats de la Grande Guerre*, Paris, Hachette, La vie quotidienne, 1996 [1ère éd. 1966], 381 p.

ROYNETTE Odile, *Les mots des tranchées. L'invention d'une langue de guerre 1914-1919*, Paris, Armand Colin, 2010, 286p

## Utilisation en Histoire de l'Art/Cinéma

### Quelques pistes pour étudier le film

#### Recommandations

- Voir le film deux fois : une première fois sans introduction en indiquant juste aux élèves de bien s'immerger dans le film. Après cette projection, vous pouvez leur demander de noter les sons, la musique, le texte, les images, les couleurs, le jeu des comédiens... leurs surprises, leurs questions.
- Leur faire raconter ce qu'ils ont compris de cette histoire, des situations traversées... Quel effet leur a procuré le film ? Comment explique-t-il le titre ?
- Projeter le film une seconde fois et décrypter les différents épisodes, notamment ceux notés par les élèves. Déconstruire le récit, repérer les éléments qui ont à voir avec la mise en scène.

#### Questions de base :

- Quel est le genre cinématographique ? => Film d'animation (pourquoi d'animation plutôt que "dessin animé" : ce terme est plus générique et permet d'englober les différentes techniques sachant que la base est l'image par image (stop-motion en anglais) : dessins, volumes, marionnettes, objets animés, peintures, écran d'épingles...
- Les principales observations : quelle matière est utilisée, dominante de couleur, format du film (carré, rectangulaire)...

#### Le film

##### Ouverture à 0,54'

- De la couleur, du joli pastel, on passe à la couleur brune de la terre.
- Quelle langue entendons-nous ?
- Dans un mouvement d'ensemble nous passons du plan général du ciel aux tranchées, de plusieurs hommes dans les tranchées au destin d'un seul.

##### De 0,55' à 1,17'

- Un raccourci de ce qu'a vécu cet homme des labours de sa campagne à l'enrôlement, le trajet en bateau.
- Dessins qui ressemblent à des esquisses (voile de la mémoire) en bleu.
- Musique prédominante, sons étouffés comme dans un rêve.

##### De 1,18' à 1,40'

- Retour aux combats, à la boue, changement de couleur, explosion de terre, transport de blessé, peur du soldat.
- Retour aux sons réels : explosion, cris...

##### De 1,41' à 2,50'

- Musique ample et quelques sons d'ambiance (explosions au loin), grondement
- Description du champ après l'assaut, chars, corps et terre, animaux (mouches et rats annonçant la mort et la putréfaction), visages, squelettes...
- Couleur sépia
- Le principe du film se met en place alternance de séquence où l'on revient sans cesse à ce soldat qui pense, réfléchit, se souvient.

##### De 2,51' à 6,03'

- Grand mouvement du film entre destin de la guerre et de ce soldat. Aller-retour entre images marrons et images bleues, entre images du réel de l'assaut et images du passé en bleu.
- Décrire les différentes phases en marron : chargement d'obus (importance de l'artillerie dans cette guerre), assaut, mitrailles et explosions, les cavaliers sortent de nulle part comme si c'était la feuille de papier qui les faisait naître, corps absorbés par la terre ; cahot de la bataille, détails de barbelés et désintégration des corps comme du corps social de chaque pays ; la mort à l'œuvre à la fois comme symbole, une mort immanente mais aussi la fin de chaque homme, la détresse de finir en squelette comme la succession impressionnante des visages avec des têtes de mort en surimpression.
- Décrire les différentes séquences en bleu : départ au front/transport ; préparatifs de la guerre/entraînements ; labours au Canada (forme de la ferme), affiche pour s'engager.
- Fin dans l'œil du soldat, seul sur la terre, on peut évoquer « *Le dormeur du val* - il a deux trous rouges au côté droit ».

**Ressources cinématographiques et littéraires**

ECHENOZ Jean, « 14 », éditions de Minuit, 2012, 123 p.

CHAPLIN Charlie, *Charlot soldat (Shoulder arms)* (États-Unis – 1918 – 46')

**Tous les documents complémentaires sur le film (scénario, note d'intention, photos...) sont consultables gratuitement sur le site [www.lapelliculeensorcelee.org](http://www.lapelliculeensorcelee.org), rubrique « Dossiers Cinéma ».**